

Ces courtes paraboles très suggestives de St Luc, viennent éclairer ce que nous vivons aujourd'hui. Nous sommes à quelques jours du début du Carême, elles nous invitent à changer de regard sur nous-mêmes et sur les autres, elles nous invitent à laisser sortir de notre cœur des paroles apaisantes et justes.

Sommes-nous aveugles ou aveuglés ? Y a-t-il dans notre vie personnelle, familiale, sociale, ecclésiale des choses que nous ne voulons pas voir, que nous n'aimons pas voir ? Comment pouvons-nous guider nos frères si nous sommes aveugles ?

Notre Eglise est secouée depuis plusieurs mois par des affaires de pédo-criminalité et nous nous interrogeons : Qui savait ? Nos responsables disent-ils la vérité ? Comment a-t-on pu pendant si longtemps ne pas voir les traumatismes causés aux victimes ? Comment a-t-on pu laisser perdurer des situations aussi délétères ?

Or aujourd'hui, ce qui était caché, enfoui dans la mémoire, ressurgit par la parole des victimes avec une violence et une force bouleversante. Nous ne pouvons plus dire... Ce n'était pas grave... Ils oublieront...

Nous devons voir ce que nous ne voulions pas voir, la douleur des victimes et leur très difficile reconstruction. Soyons dans l'écoute et la compassion, sans complaisance avec le côté morbide de ces éclairages, mais avec un réel souci des victimes trop longtemps abandonnées à leur désolation !

Attention cependant, voir clair, ce n'est pas être voyeur. L'évangile nous invite à voir avec respect et intelligence. Méfions-nous de la loupe grossissante des médias, elle déforme et accentue les passions...Souvenons-nous de la paille et de la poutre ! En effet, nous ne savons pas toujours reconnaître la poutre que nous avons dans l'œil et qui nous empêche de voir avec justesse, quand nous voudrions enlever la paille qui est dans l'œil de notre prochain. Nous sommes renvoyés à nous-mêmes, appelés à ne pas juger les autres de l'extérieur mais à repérer les fruits de leur histoire et de leur vie. « On reconnaît l'arbre à ses fruits » ...Pour cela il faut du temps, de l'observation, se méfier des modes, ne pas vouloir tout régler, tout contrôler !

Il se trouve des arbres fruitiers, poiriers ou pruniers. Ils ne paient pas de mine ! Mais je sais que pour peu que les gelées de printemps ne brulent pas les fleurs... ils auront des fruits savoureux au cœur de l'été. D'autres ont une belle apparence, un feuillage abondant, mais leur production est décevante. « On reconnaît l'arbre à ses fruits... un arbre qui pourrit ne donne pas de bons fruits... comme le cœur de l'homme mauvais, tire le mal de son cœur qui est mauvais. Or nous voyons les effets désastreux de cette malignité inscrite dans le cœur de certains hommes. Ils ont perverti ce qui est le plus sacré dans l'être d'un enfant ou d'un jeune »

Il a fallu, la semaine dernière cette rencontre exceptionnelle à Rome de tous les présidents des conférences épiscopales du monde autour du Pape François, pour que notre Eglise s'engage avec plus de détermination dans la lutte contre ces crimes. Le chemin sera long et douloureux mais il est nécessaire. Il faudra creuser pour comprendre les causes et les raisons de ces abus !

Avec ce Carême qui commence, nous pouvons nous engager résolument à purifier notre cœur, à le rendre meilleur, à éclairer notre regard de la lumière du Christ et de l'Evangile... Cela ne se fera pas en un instant... Il faut du temps pour débusquer en nous, ce qui nous empêche de produire de beaux fruits, pour nous libérer de la pourriture qui bloque notre croissance spirituelle.

Soyons à la hauteur de ce que nous propose le Pape François